

VEREINSLEBEN

Hier und dort

Die erste Etappe des fünften Bieler Kulturparcours läuft unter dem Motto «Willkommen, ihr anderen!» zum Kennenlernen vierer verschiedener Vereine ein.

VON THERRY LUTERBACHER
 Das Vereinsleben als Träger der multikulturellen Verständigung. Sich dem Anderen öffnen, Tief verankerte Bräute, Sitten oder Traditionen machen es nicht immer einfach, der Andersartigkeit entgegenzutreten. Der Bieler Kulturparcours will zum Nachdenken anregen, dazu, sich und seine Beziehung zum anderen zu hinterfragen. Die Beziehung zu dem, der nicht von hier ist, sondern von dort, dem Unbekannten, dem Fremden.

Fischen. «Willkommen, ihr anderen!» So lautet das Motto der ersten Etappe des fünften Kulturparcours. Der Auftakt findet diesen Sonntag, 24. Februar, beim Wassersportverein Biel statt. Der fast 100-jährige (1920 gegründete) Fischerverein öffnet seine Türen für Kulturvereine von Migranten. Das Fischen als universelle Sprache?

«Auf dem See fischen wir alle auf die gleiche Art. Ob Schweizer, Italiener oder Kurde, jeder hat seine kleinen Tricks», sagt Erich Wyler, Präsident des Wassersportvereins Biel. «Wir haben absolut keine Mühe oder Probleme damit, Migranten zu empfangen. Wir sind jedoch ein kleiner Verein mit bloss 24 Mitgliedern, derzeit alles Schweizer. Aber ein Verein wie unserer trägt eine Verantwortung, was den Umgang mit Mitmenschen und die Toleranz angeht.»

Erich Wyler fügt an, dass er manchmal Mühe hat mit denen, die sich gar nicht integrieren wollen. «Die sind aber nicht auf dem See. Weil die die Unfug treiben, tagsüber schlafen. Essend die aufrichtigen Ausländer, die wegen des Verhaltens dieser Querulanten am meisten leiden müssen.»

Urteilen. Elie Moubana, Präsident des Kameruner Vereins Pouakone («Solidarität» in der Sprache der Bamoun), sieht eine Entwicklung in der Haltung der Schweizer seit der Ankunft der ersten italienischen Migranten: «Ich glaube, die Schweizer haben eingesehen, dass wir am Ende alle Menschen sind. Und dass wir über unser Gegenüber nicht wegen seiner Herkunft oder Hautfarbe urteilen sollten. Es stimmt, dass einige unter uns gegenüber jenen, die nicht aus derselben Region stammen. Für eine bessere Verständigung bietet der Kulturparcours eine wunderbare grosse Mehrheit will bloss ar-

VIE ASSOCIATIVE

Là-bas, C'est aussi ici

La première étape de la cinquième édition du Parcours Culturel invite à «Accueillir la différence» au sein de la vie associative.

PAR THERRY LUTERBACHER
 La vie associative en tant que vecteur de l'entente multiculturelle... s'ouvrir à l'autre là où sont profondément ancrées les coutumes, les mœurs et les traditions qui ne sont pas toujours synonymes de bienveillance à l'égard de la différence. Les réflexions que propose le Parcours Culturel nous donnent à chaque fois l'occasion d'une remise en question sur notre rapport à l'autre, à celui qui n'est pas

Jünger. Elie Moubana, président de l'Association camerounaise Pouakone (solidarité en langue Bamoun), pense qu'il y a un «cheminement dans l'esprit des Suisses» depuis l'arrivée des premiers migrants italiens. «Je crois que les Suisses ont compris qu'à la fin, nous sommes tous des êtres humains et que nous ne devons pas juger l'origine et la couleur de peau de la personne d'en face. Il est vrai qu'il y a parmi nous des gens qui tombent dans la criminalité, mais il faut garder à l'esprit qu'ils représentent une minorité. La grande majorité ne demande qu'à travailler et vivre tranquillement.»

Prendre part à la vie associative, est-ce une manière

sportverein Biel. «Nous n'avons aucune peine et aucun problème à accueillir des migrants, sauf que nous sommes une petite association de seulement vingt-quatre membres, pour l'instant tous suisses. Mais une association comme la nôtre a clairement une responsabilité pour ce qui est de l'accueil et de la tolérance.»

Erich Wyler ajoute qu'il a parfois de la peine à accepter ceux qui refusent l'intégration. «On ne les trouve pas sur le lac, parce que ceux qui font des conneries dorment pendant la journée. Ce sont les migrants honnêtes qui souffrent le plus du comportement des délinquants.»

Jünger. Elie Moubana, président de l'Association camerounaise Pouakone (solidarité en langue Bamoun), pense qu'il y a un «cheminement dans l'esprit des Suisses» depuis l'arrivée des premiers migrants italiens. «Je crois que les Suisses ont compris qu'à la fin, nous sommes tous des êtres humains et que nous ne devons pas juger l'origine et la couleur de peau de la personne d'en face. Il est vrai qu'il y a parmi nous des gens qui tombent dans la criminalité, mais il faut garder à l'esprit qu'ils représentent une minorité. La grande majorité ne demande qu'à travailler et vivre tranquillement.»

Prendre part à la vie associative, est-ce une manière

manière d'être l'étranger qu'il y a de communautés culturelles à l'intérieur d'un même pays, «accueillir la différence» concerne tout autant les Suisses que les migrants. Ce que confirme Elie Moubana: «Bien sûr, même les Camerounais entre eux ressentent de la méfiance envers ceux qui ne viennent pas de la même région. Pour souder la bonne entente, le Parcours Culturel est une formidable plateforme de rencontres, l'envie de communiquer pousse à faire un pas vers l'autre.»

Et Elie Moubana de citer Antoine de Saint-Exupéry: «Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit.»

Parcours Culturel 5 / 2013, programme du dimanche 24 février, «Accueillir la différence», au siège de l'association Wassersportverein (à cent mètres du restaurant La Péniche), voir page Let's go.



Im Lokal des Wassersportvereins Biel in Nidau trafen sich die Vereinsvertreter letzte Woche zum ersten Mal.

Premières rencontres des représentants de diverses associations pour lancer le Parcours culturel 5 au local du Wassersportverein Biel à Nidau.

munizieren treibt uns an, einen Schritt in Richtung des anderen zu machen.»

Und Moubana schliesst mit einem Zitat von Antoine de Saint-Exupéry: «Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit.» – wer sich von mir unterscheidet, schadet mir nicht, sondern bereichert in Biel seit zehn Jahren, ■

Kulturparcours 5 / 2013, Programm vom Sonntag, 24. Februar, «Willkommen, ihr anderen!», Start beim Wassersportverein Biel (1000 Meter vom Restaurant La Péniche in Nidau).
 Siehe Seite Let's Go.